

BEYOĞLU

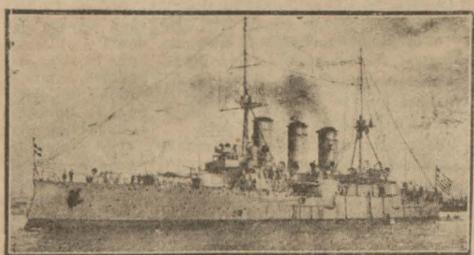
DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 452
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
REMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 26094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La situation en Grèce demeure inchangée Le mauvais temps retarde la déclenchement de l'offensive contre les rebelles du général Kamenos en Macédoine Cavalla a été bombardée hier par les avions gouvernementaux

Les nouvelles parvenant de Grèce continuent à être imprécises et souvent contradictoires. Ainsi que nous l'avons fait les jours précédents, nous essayons de donner ci-bas un tableau d'ensemble de la situation en puisant aux sources les plus diverses : dépêches d'agence, informations particulières et renseignements fournis par nos confrères locaux en langue grecque :



L'Avérof.

Front de la Macédoine La configuration du terrain

Les troupes du IVme corps d'armée, sous le général Kamenos, occupent un territoire en forme de parallélogramme ou plus exactement de losange orienté du Nord au Sud-Est dont la base, au sud, est la mer. Il est borné à l'Est et à l'Ouest, par la Strouma (ou Strymon) et la Mesta (ou Kara-Sou) qui coulent en diagonale à travers la Macédoine. Au Nord cette figure géométrique, de tracé assez régulier, s'appuie sur la chaîne du Perim Planina ou Perim Dag dont les ramifications se prolongent d'ailleurs à travers tout le territoire. Entre Orfani et Cavalla, la côte est élevée et rocheuse, sauf aux embouchures des cours d'eau où s'étalent des marécages. Dans la plaine de Serrès, la Strouma forme la longue lagune de Tachyno, excellent fossé qui défend les abords de la région vers Salonique. La Strouma comme aussi la Mesta débordent souvent, et inondent les parties basses de la région. La Mesta termine d'ailleurs son cours Thassos, par un delta marécageux, en face de l'île de — autre obstacle naturel, celui-ci dirigé vers l'Est. Aussi les dépêches d'Athènes qui signalent de fortes pluies entravant les opérations revêtent-elles une importance toute particulière. Une crue des deux fleuves qui bornent leur «territoire» faciliterait singulièrement la tâche des rebelles.

Ces quelques indications, d'ailleurs très sommaires, démontrent que la position du IVme corps d'armée est, stratégiquement, très favorable et l'on comprend que les troupes régulières hésitent quelque peu à engager contre lui une action qui s'annonce nécessairement ardue. La seule voie d'accès, tant de l'Est que de l'Ouest, est constituée par les deux issues de la plaine de Serrès et de Drama que traverse d'ailleurs la voie ferrée de Salonique. Mais cette plaine est comme toutes celles de la Macédoine qui, entourées d'un cercle de montagnes, forment autant de compartiments ne communiquant avec le voisin que par des cols souvent élevés ou par des brèches de rivières. C'est dire que les opérations militaires y sont toujours difficiles et que la configuration même du sol ne s'y prête guère aux vastes déploiements de troupes et aux opérations de grand style. Les principales localités que se disputent gouvernementaux et rebelles sont Sidirocastro (Demir Hissar) au nord, Serrès et Orfani, petit port mal abrité sur le golfe d'Orfani, rangées parallèlement à la Strouma et en deçà de son cours ; Drama au centre, en plaine, Cavalla au sud.

La journée de mardi

Toutes les dépêches d'Athènes confirment que le mauvais temps a empêché, pendant la journée de mardi,

toutes les opérations contre les insurgés de Macédoine. La visibilité était à peu près nulle en raison du brouillard.

M. Condylis annonça à M. Tsaldaris que des avions ont simplement repéré les positions des mutins en attendant que le temps permit d'entamer les opérations.

Toutes les nouvelles de source étrangères signalant des combats sanglants dans la journée de mardi sont donc démenties.

De même on dément que le Strymon ait été dépassé par les troupes gouvernementales. Ce fleuve continue à séparer les parties adverses.

Cette précision revêt une importance toute particulière en ce qui a trait au développement des opérations éventuelles de la journée d'aujourd'hui.

La journée de mercredi

Contrairement aux informations antérieures, hier non plus il n'y a pas eu d'action de grand style. Voici le résumé des événements de la journée :

Athènes, 7. A. A. — Le temps hivernal et le brouillard firent ajourner le déclenchement de l'offensive des troupes rebelles cernées en Macédoine. Néanmoins, les avions gouvernementaux bombardèrent Cavalla, sur la côte macédoienne, ainsi que les concentrations de rebelles à Serrès, et effectuèrent de nombreuses reconnaissances.

Salonique, 7. A. A. — La seule cause du retard dans les opérations militaires contre les insurgés de la Macédoine orientale, déclara le général Condylis, ministre de la guerre est le mauvais temps.

Front maritime

Les unités de la flotte grecque mutinée commencent à faire preuve d'une certaine activité.

Nous apprenons, en effet, que le vapeur grec Nomico qui se rendait en Méditerranée avec une cargaison de charbon aurait été arraisonné par le croiseur Helli au large de la Crète et ramené à La Sude où l'on aurait commencé le transbordement de son combustible à bord des unités de l'escadre. Deux autres vapeurs grecs chargés de marchandises diverses à destination de la Syrie et de l'Egypte auraient été également capturés et détournés de leur route par les destroyers mutins.

L'amiral Dimestichas projeterait-il une action offensive ? Dans ce cas deux objectifs pourraient s'offrir à lui : soit un objectif purement stratégique, une action en liaison avec les rebelles du IVme Corps d'Armée, entre Cavalla et Orfani (et peut être jusqu'aux abords de Salonique) qui

constituerait une diversion importante, soit une démonstration devant le Phalère et le Pirée qui pourrait avoir des effets moraux importants et exercer une certaine répercussion sur le moral des habitants de la capitale. Quant aux troupes dont les rebelles disposeraient en Crète en vue de tenter une action éventuelle à terre, on les évalue à environ 20.000 hommes bien armés et équipés — pour la plupart des engagés volontaires.

L'hypothèse d'une collaboration entre les rebelles de Macédoine et les navires mutinés semble confirmée par la dépêche suivante :

Athènes, 6. A. A. — A Cavalla, le chef des mutins général Kamenos fit appel au vaisseau mutin Psarà pour moter le soulèvement de la population de la ville contre les mutins (?) qui dura cinq heures.

Au moment de mettre sous presse nous recevons la dépêche suivante :

Athènes, 7. A. A. — M. Condylis annonça qu'un navire rebelle parvint à s'approcher de la côte, en face de Tchayezli, tirant deux coups à blanc.

La flotte gouvernementale

Pour ce qui est des navires demeurés entre les mains des gouvernementaux, les informations sont plutôt contradictoires.

Ainsi l'indépendant « Akropolis » confirme que trois contre-torpilleurs et deux sous-marins ont pris la mer avec des ordres cachetés. Ils auraient reçu pour mission de couler les navires mutins alors que jusqu'ici, le mot d'ordre était d'essayer de les mettre hors de combat, sans leur infliger des dommages irréparables.

Par contre, suivant d'autres informations, le gouvernement, qui aurait des doutes quant au loyalisme des équipages se trouvant encore à bord des unités mouillées à Salamine, aurait ordonné le désarmement partiel de celles-ci de façon à éviter qu'elles ne rallient les rebelles. La plupart des navires marchands mouillés dans les ports ont été réquisitionnés pour le transport des troupes.

L'embargo est mis sur des vapeurs grecs à Istanbul

D'ordre d'Ankara, et sur la prière du gouvernement hellénique, les autorités maritimes de notre port ont mis l'embargo hier soir sur 5 bateaux hellènes qui passaient en transit. Ce sont :

Le bateau-citerne Nausicaa de 6.000 tonnes, venant de Rouen en route pour Constantinople et appartenant au fils de M. Vénizélos. Le bateau se trouve au large de Kabataş.

Le steamer Konistra de 5.400 tonnes environ, battant également pavillon grec, venant de Théodosia, dans la Mer Noire, avec une cargaison de charbon destinée au Pirée a été arrêté à Büyükdere.

Le Fotini Carra, 5.000 tonnes, venant de Zonguldak avec un chargement de charbon destiné à Rouen, a été arrêté à Büyükdere.

Le Parthenon 4.000 tonnes, venant d'Alexandrie devant prendre du charbon à Théodosia, a été arrêté au large de Beşiktaş.

Le Thraki 4.000 tonnes, venant de Palerme à destination de Galatz où il devait prendre un chargement de céréales, a été arrêté au large de Beşiktaş.

Leurs appareils radiotélégraphiques ont été mis sous scellés. Le Nausicaa, le Konistra et le Fotini

L'amitié turco-italienne

Un échange de télégrammes entre M. Mussolini et le général Ismet İnönü

Ankara, 6. A. A. — A l'occasion du dixième anniversaire de sa nomination à la présidence du conseil les télégrammes suivants ont été échangés entre M. Ismet İnönü et M. Mussolini :

S. E. Ismet İnönü
Président du conseil
Ankara
A l'occasion de l'accomplissement des 10 ans de la haute charge que Votre Excellence assume, je désire exprimer mes cordiales félicitations et vous confirmer la profonde sympathie avec laquelle le gouvernement fasciste suit le développement de l'œuvre constructive du gouvernement présidé par Votre Excellence sous l'égide du chef de la nouvelle Turquie. Avec les vœux que Votre Excellence puisse continuer pour longtemps encore son fécond travail à l'avantage de son pays, je lui envoie mes salutations amicales.

Mussolini
Son Excellence Monsieur Mussolini
Président du conseil
Rome
Très touché de l'aimable télégramme que Votre Excellence a bien voulu m'adresser à l'occasion du 10ème anniversaire de ma présidence du conseil, je la prie de recevoir mes remerciements les plus chaleureux. Les aimables paroles de Votre Excellence à l'égard de mon pays rélévent l'esprit unical qui n'a cessé d'entretenir les relations turco-italiennes et qui répond entièrement aux sentiments nourris par le gouvernement de la République vis-à-vis du gouvernement fasciste et de son éminent chef.

De cordiaux télégrammes ont été échangés également entre le chef du gouvernement et M. M. von Neurath, ministre des affaires étrangères du Reich, et Pandeli Evangheli, président du conseil d'Albanie.

Carra ont été conduits ce matin en Corne d'Or où ils seront internés.

La situation à Athènes

Des mesures strictes ont été prises à Athènes pour sauvegarder le moral du public. Toute personne convaincue de répandre de fausses informations est traduite en conseil de guerre. Tous les propriétaires d'appareils de radio devront les démonter d'ordre des autorités ; toute audition et toute émission sont également interdites.

D'ordre du ministère de la guerre, les écoles, qui sont utilisées comme casernes pour les troupes, demeureront fermées encore quelque temps.

On précise que le leader du parti social-démocrate M. Papanastasiou, qui est un ancien collaborateur de Vénizélos, n'a pas été arrêté ainsi qu'on l'avait annoncé tout d'abord ; mais il serait toutefois étroitement surveillé. Chargé par le président Zaïmis d'user de son influence auprès du chef des rebelles, il aurait adressé un message par T. S. F. à Vénizélos, à La Canée.

On affirme que parmi les personnes arrêtées se trouvaient deux prêtres, convaincus d'être affiliés à la « Démokratiki Aina ».

Tous les taxis et autobus d'Athènes et du Pirée ont été réquisitionnés pour le transport des troupes.

La protection des ressortissants étrangers

On apprend que la plupart des représentants diplomatiques étrangers à Athènes auraient fait des démarches auprès de M. Tsaldaris au sujet de la sécurité de la vie et des biens de leur ressortissants. Ils ont reçu des assurances comme quoi ils n'ont absolument rien à craindre. Le destroyer Verdun venant de Beyrouth est attendu aujourd'hui au Pirée ; les croiseurs Tourville et Foch doivent appareiller aujourd'hui de Villefranche pour la même destination.

Plastiras à Durazzo ?

Suivant certaines rumeurs, le général Plastiras serait à Durazzo, d'où il essaierait de rejoindre les insurgés à travers la Yougoslavie et la Bulgarie.

Un démenti

Athènes, 5. — Le gouvernement a fait publier un communiqué de la Légation d'Italie démentant la nouvelle donnée par la « Kathimerini » suivant laquelle on aurait intercepté des marconiogrammes chiffrés de La Canée pour Rhodes signés « Un Italien ».

Dépêches des Agences et Particulières

Aucune concession ne saurait être accordée, dit le « Temps », en ce qui concerne l'opposition à l'Anschluss

C'est là la base de la coopération franco-italienne et de la paix de l'Europe

Paris, 7. A. A. — Le « Temps » écrit notamment : « Les récentes visites de MM. Schuschnigg et Berger Waldenegg à Paris et à Londres confirment l'impression que la situation de l'Europe centrale peut être définitivement équilibrée si, d'une part, le peuple autrichien demeure résolu à défendre la dignité de son existence et à ne pas s'abandonner au désespoir et si, d'autre part, toutes les puissances qui reconnoissent publiquement la nécessité de maintenir l'Autriche libre et indépendante, savent faire preuve de fermeté. »

Après avoir signalé les tentatives des « nazis » et des pangermanistes qui poursuivent l'Anschluss par des moyens indirects, le « Temps » ajoute :

« Il arrive qu'on cherche à ébranler

la confiance des patriotes autrichiens en insinuant que la France et l'Angleterre pourraient, dans des circonstances déterminées, sacrifier l'indépendance de l'Autriche à un accord éventuel avec l'Allemagne. »

C'est là une spéculation absurde des esprits mal informés ou mal intentionnés, car il suffit de réfléchir un instant au fait que c'est la résistance nécessaire à l'Anschluss qui fut le point de départ du rapprochement franco-italien et qui reste la base de coopération entre la France et l'Italie indispensable à la pacification de l'Europe, pour se convaincre que rien de tel ne saurait être envisagé. »

Après la publication du « Livre Blanc » britannique

Londres, 7. — Le Livre Blanc anglais continue à être vivement commenté par tous les journaux et sévèrement critiqué par certains. On voit une faute de tact dans sa publication à la veille des pourparlers envisagés avec l'Allemagne.

Par suite d'une légère indisposition de M. Mac Donald, c'est M. Baldwin qui a présidé le Conseil des Ministres d'hier. Le voyage de sir John Simon à Berlin ainsi que sa visite à Varsovie et à Moscou ont été examinés à cette occasion.

Les dépenses militaires britanniques

Le Conseil des Ministres s'est également occupé de la question des crédits militaires et des débats qui auront lieu à ce propos aux Communes.

On a publié hier le budget prévisionnel pour la marine. Il dépasse d'environ 10 millions de Lstg. celui de l'année dernière. D'après les déclarations de l'amiral, les constructions nouvelles prévues pour 1935 s'élèvent à 3 croiseurs, 3 destroyers, 3 sous-marins et de nombreuses petites unités.

Le blâme des travaillistes

Londres, 7. A. A. — Le Livre Blanc sur la défense fut discuté à la réunion du groupe parlementaire du parti travailliste à laquelle assistait A. Henderson, président de la conférence de désarmement. Une résolution unanime fut adoptée exprimant le regret du parti que le Livre Blanc nuise gravement aux perspectives de succès de la conférence de désarmement.

Une déclaration de Sir John Simon aux Communes

Londres, 7. — Au cours de la séance d'hier, aux Communes, Sir John Simon a été prié de faire une déclaration au sujet de son voyage à Berlin.

Le ministre des affaires a déclaré qu'il est en pourparlers avec le gouvernement du Reich en vue de la fixation d'une nouvelle date pour sa visite à la capitale allemande.

Le chef de l'opposition travailliste demanda alors s'il pense qu'une déclaration aussi peu bienveillante que celle contenue dans le Livre Blanc serait susceptible de constituer un point de départ favorable pour des pourparlers amicaux. Sir John Simon répondit que l'on aura

l'occasion de discuter à ce propos lors du débat sur les crédits militaires. Le ministre laissa sans réponse une autre question qui avait trait à son voyage à Moscou.

La visite à Varsovie

Varsovie, 7. A. A. — On mande de Londres que le sous-secrétaire du Foreign Office M. van Sittart informa l'ambassadeur de Pologne M. Raczynski que le gouvernement britannique ne renonce pas au projet de visite à Varsovie, quoique les détails concernant la personne et la date de cette visite ne soient pas encore arrêtés.

Londres, 7. A. A. — L'indisposition du chancelier Hitler ne doit pas empêcher le gouvernement britannique d'envoyer des représentants à Moscou et à Varsovie. Cette décision fut prise au cours du conseil d'hier.

Si le rétablissement de M. Hitler intervient dans ces jours prochains et que le chancelier se déclare à même de recevoir sir John Simon et M. Eden, ces derniers déferont aussitôt à ce désir. Sir John Simon est d'ailleurs en communication avec Berlin à ce sujet.

L'impression au Japon

Londres, 7. — La partie du Livre Blanc relative aux mesures militaires que compte prendre l'Angleterre à Hong-kong et à Singapour a suscité une certaine émotion dans les milieux maritimes de Tokio.

La séance d'aujourd'hui de la G. A. N.

La G. A. N. tiendra aujourd'hui une séance au cours de laquelle on procédera à la constitution des diverses commissions parlementaires. A ce propos M. Hakkı Tarık a proposé d'augmenter de cinq le chiffre des membres qui feront partie de ces commissions.

L'affaire Pios

Hier a pris fin le procès intenté contre M. Pios, pour atteinte au turquisme. Le procureur ayant demandé l'acquiescement pur et simple du prévenu, le tribunal s'est rangé à cet avis.

Ainsi s'achève une cause qui a eu un certain retentissement en raison à la fois de la personnalité de celui qui était mis en cause et de la gravité des accusations formulées à son égard. Aussi bien celles-ci étaient, à priori, absurdes, pour qui connaît la haute probité morale et l'attachement à ses pays de l'éminent directeur de l'Union, personnalité les plus en vue, les plus honorables, au patriotisme le plus sûr ont défilé à la barre et sont venues apporter leur témoignage en faveur de M. Pios. La justice turque, dans sa haute impartialité ; la Justice qui est l'orgueil et la fondement du régime, ne pouvait demeurer insensible à ce plébiscite de hautes sympathies en faveur du prévenu. Le verdict d'hier en est le résultat et l'expression la plus éloquente.

T. G. Masaryk

président de la République Tchèque

Par le Dr A. Hartl

T. G. Masaryk naquit le 7 mars 1850 à Hodonin d'une famille pauvre, de père slovaque et de mère tchèque, réunissant ainsi dans son ascendance les deux branches du peuple tchécoslovaque. Il fit ses études secondaires à Brno et ses études supérieures à Vienne, où il passa également son examen d'habilitation à l'enseignement supérieur pour la philosophie avec une dissertation en allemand sur «Le Suicide». Après 1880, lorsque l'université de Prague fut divisée en deux universités, l'une allemande, l'autre tchèque, il fut nommé à cette dernière et s'y trouva bientôt au centre d'un fécond mouvement scientifique, dont il fut l'âme et auquel il assigna son rôle. Il traça le programme du travail intellectuel des années suivantes, en suscitant la publication d'un «Grand Dictionnaire encyclopédique» et en formulant le désir de voir fonder une deuxième université tchèque et une nouvelle société savante.

Peu après 1890, il se lança dans la politique, fut député au Reichsrat de Vienne, mais abandonna bientôt la carrière politique pour consacrer son temps à méditer les idées de base du programme politique tchèque. Vers 1895, il fit paraître plusieurs ouvrages (parmi lesquels notamment «La Question Tchèque»), dans lesquels, par l'étude des chefs du mouvement national tchèque de la première moitié du XIXème siècle (Dobrovsky, Kollar, Palacky et Havlicek), il aboutit à une conception expressive de l'histoire tchèque et à une philosophie nationale personnelle. Il voit l'apogée des tendances historiques de la nation dans la Réforme tchèque, en particulier dans le mouvement religieux et moral des Frères de Bohême, et il montre que, par-dessus la recatholisation violente des XVII et XVIIIèmes siècles, le mouvement de la renaissance reprend l'idée de la réforme, qui se laisse percevoir dans les vers de Kollar ainsi que dans le programme de Palacky et des autres chefs nationaux.

C'est ainsi que de l'étude du passé national il a tiré un programme d'humanité, dans lequel il voit le sens de l'effort national. Ce programme non seulement le pousse à de nouvelles luttes intellectuelles et critiques, mais encore le ramène à l'action politique, et les dix premières années du XXème siècle le voient à la tête d'un petit parti d'intellectuels prêcher le programme d'une politique réaliste, appuyée sur la philosophie de l'humanité et poursuivant des buts politiques réalisables.

Cet homme politique, adversaire du radicalisme et partisan d'une transformation démocratique de l'Autriche, passe dans l'opposition à cet Etat, après s'être rendu compte des bases immorales de sa politique extérieure dans les méthodes de sa lutte contre les Yougoslaves, qui se révèlent dans de honteux procès (ceux de Zagreb et de Friedjung) montés contre eux au moyen de documents falsifiés et de faux témoignages.

Pendant la grande guerre

Emigré politique sur le sol genevois, à l'occasion du 500ème anniversaire de la mort de Jean Huss, il déclare la guerre à la monarchie habsbourgeoise, et, après avoir fait les préparatifs les plus urgents pour le resserrement de l'organisation des éléments tchèques à l'étranger, il proclame en novembre 1915, dans un manifeste du comité extérieur, que la nation tchèque est du côté des ennemis de la monarchie. Il inaugure son activité de propagandiste par une conférence-programme sur le problème des petites nations à l'Université de Londres, conférence dans laquelle il proclame la nécessité d'affranchir la zone des petits peuples allant de la mer Baltique au cap Matapan, et de réorganiser l'Europe sur cette base. Cette conférence renferme le programme de la lutte des Tchécoslovaques pour la liberté que Masaryk a exposé ultérieurement en détail (en 1918) dans son livre intitulé «L'Europe Nouvelle» et qui a trouvé un appui si puissant dans les principes de Wilson et dans le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

En février 1916, le Conseil National Tchécoslovaque, se constitue à Paris, comme organe de l'émigration tchécoslovaque révolutionnaire, et à sa tête se trouve T. G. Masaryk à l'autorité politique duquel se rallient volontiers les grandes organisations des colons tchèques d'Amérique et de Russie.

En 1917, après la révolution russe, Masaryk transporte son action de Londres en Russie, pays où s'était constitué entretemps le noyau d'une armée de volontaires tchèques et où, dans le chaos révolutionnaire, il fallait l'autorité d'un chef pour faire l'unité tant dans cette armée que dans les organisations militaires tchécoslovaques. L'œuvre de Masaryk en Russie fut couronnée de succès. L'armée, profitant du relâchement de la période révolutionnaire, grossit rapide-

ment par l'afflux de nombreuses masses de prisonniers tchécoslovaques. Masaryk procure, par une convention militaire avec la France, sa première base, en faisant d'elle une partie intégrante de l'armée tchécoslovaque de France. Puis il part pour l'Amérique afin de faire des préparatifs en vue de son transfert sur le front occidental. L'armée tchécoslovaque de Russie se meut alors vers l'Est sur Wladivostok, mais entre en conflit avec les bolchévistes, et au cours de combats qui rendent cette armée célèbre dans tout le monde allié, occupe la ligne du Transsibérien empêchant ainsi les masses de prisonniers allemands de Sibirie d'aller renforcer les effectifs allemands en train de fondre en occident.

Dans l'intervalle, l'activité diplomatique du Conseil National de Paris, en particulier celle de son secrétaire général Dr. Benès, principal et intime collaborateur de Masaryk, avait réussi à obtenir des grands Alliés une déclaration qui reconnaissait, d'une part le Conseil National Tchécoslovaque comme gouvernement de fait, d'autre part l'armée tchécoslovaque comme armée alliée. Ces actes rendaient clair le programme de guerre des Alliés, en ce qui concernait l'Autriche-Hongrie, en lui donnant un sens unique; à savoir qu'il fallait démembrer cette monarchie pour former une série de petits Etats nationaux. Ce programme reçoit l'approbation également de Wilson, et, lorsque l'Autriche demande la paix, Masaryk publie, le 18 octobre 1918, une déclaration d'indépendance tchèque (dite déclaration de Washington). Le président Wilson remet en même temps le destin de l'Autriche entre les mains de ses peuples, notamment des Tchécoslovaques et des Yougoslaves, tout en donnant par sa réponse à l'offre de paix de la monarchie habsbourgeoise une sanction à la déclaration d'indépendance des Tchécoslovaques, qui dans l'intervalle avaient transformé le Conseil National Révolutionnaire en un gouvernement provisoire ainsi constitué: T. G. Masaryk, président, Ed. Benès, ministre des affaires étrangères, et le général Stefanik, ministre de la Guerre.

L'œuvre de consolidation

Pendant ce temps, en Tchécoslovaque également, le 28 octobre, une décision de l'organisation révolutionnaire intérieure, le Comité National, proclamait l'indépendance et convoquait une Assemblée Nationale Révolutionnaire, qui proclama le 14 novembre T. G. Masaryk président de la République Tchécoslovaque. Lorsque Masaryk rentre dans sa patrie, le 21 décembre 1918, il est accueilli comme le libérateur de la nation. En reconnaissance de ses services, la Constitution tchécoslovaque a formulé en faveur du premier président de la République une exception à la clause édictant que personne ne peut être élu président de la République plus de deux fois de suite. Le président Masaryk a terminé son action révolutionnaire avec son glorieux retour à Prague, le 21 décembre 1918, pour consacrer sa riche expérience et sa clairvoyance politique à la construction de l'Etat nouveau, en s'appuyant sur la grande autorité dont il jouit en Tchécoslavie. Il a décrit lui-même ses voyages d'émigré, de révolutionnaire et de vainqueur à travers le monde dans un livre de Mémoires intitulé: «La Révolution Mondiale», 1925.

Lorsque l'Assemblée Nationale révolutionnaire eut terminé son œuvre en votant les lois constitutionnelles, le président Masaryk se soumit en 1920 au sort du scrutin. Il a été réélu en 1927 pour un second et en 1934 pour un troisième septennat.

Baignade forcée

Le hôtelier Ahmed se rendait avant-hier à Emirgan à bord de sa barque remorquée par le motor-boat No 5 appartenant à la Société du Port. Par le travers d'Arnautköy, où le courant est particulièrement violent, l'amarrage se rompit et la barque chavira. Ahmed a pu être repêché sain et sauf.

La vie locale

Le monde diplomatique

Félicitations au Chef d'Etat pour sa réélection

Le Roi de l'Irak Ghazi Ier et l'Empereur du Japon Hirohito ont adressé au Président de la République, à l'occasion de sa réélection, de cordiaux télégrammes de félicitations. Kamal Atatürk a remercié.

Le dixième anniversaire de l'activité de Dr T. R. Aras au ministère des affaires étrangères

L'A.A. publie le texte des dépêches de chaleureuses félicitations adressées au Dr Tefik Rüstü Aras par ses collègues: MM. Litvinoff (U.R.S.S.) Bataloff (Bulgarie), Yevitch (Yougoslavie), Von Neurath (Allemagne), Benès (Tchécoslovaquie) à l'occasion du dixième anniversaire de son entrée en fonctions en qualité de ministre des affaires étrangères. Le Dr Aras a répondu en termes cordiaux et émus.

Le Vilayet

Les constructions d'immeubles officiels

A partir du 1er juin 1935 c'est le Ministère des travaux publics qui s'occupe de la réparation ou de la construction des écoles et des bâtisses des départements officiels. Une organisation sera créée en conséquence dans chaque vilayet. Celui d'Istanbul vient de mettre à la disposition du dit Ministère les 100.000 Lt. qu'il affectait à la construction de nouveaux édifices.

A la Municipalité

Les certificats de santé des porteurs d'eau

Ordre a été donné à qui de droit d'exiger des porteurs d'eau des certificats de santé.

Les abattoirs d'Istanbul

Aux abattoirs d'Istanbul, il a été abattu en janvier 1935, 23118 moutons (Karaman) 3351 moutons (dagle), 4801 moutons (Kivireik), 2451 chèvres, 4792 agneaux, 12 chevaux, 4843 bœufs

Une lacune

On remarque que les nouveaux immeubles à appartements n'ont pas de balustrades de 0,70 c. sur les terrasses et les balcons. Les propriétaires ont été invités à faire le nécessaire.

L'Asile des pauvres

On remarquait que depuis quelque temps on envoyait à l'Asile des pauvres des personnes bien portantes et non originaires d'Istanbul. On n'y enverra dorénavant que les mendiants, les réfugiés, les invalides (boiteux ou aveugles.)

Les offres de la Société des trams

La société des trams, à la condition de ne pas verser effectivement la ristourne de 2 millions de livres au quelle elle a été condamnée, propose au gouvernement d'employer cet argent ainsi:

1. - Dans l'espace de cinq ans on construira les nouvelles lignes Besiktas-Maçka, Sirkeci-Eyub, Aksaray-Silivri kapu, Karaköy-Azap kapu, Un kapu-Periköy. Les expropriations nécessaires seront faites par la Société.
2. - Un tarif réduit sera adopté pour les ouvriers et les étudiants.
3. - Istanbul et Beyoglu seront considérés comme des sections à part et les voyageurs pourront avec un billet circuler sur tout le réseau de ces sections.

La Presse

Le «Reine des Interviewers»

Mme Mary Reose, journaliste américaine, et que l'on a surnommée la «Reine des interviewers» est présentement à Ankara.

Les conférences

Les conférences de la «Dante»

Les conférences de la «Dante Alighieri» continuent d'après le programme ci-après:

- 13 Mai - M. le comte Mezza: «La Prédésination».
 - 20 Avril 1935 - M. le Comm. C. Simen: «Le Ciel et les nouveaux horizons de la science»
 - 21 Avril 1935 - M. le Prof. Ferraris: «Les valeurs idéales du Fascisme».
- L'entrée est absolument libre.

Les Concerts

Le XXIIIe Concert du Conservatoire

Le XXIIIe Concert du Conservatoire aura lieu comme d'habitude, ce soir, 7 mars, au Théâtre Français. L'orchestre sera dirigé par M. Seyfettin. Soliste: M. Seyfettin.

Le Concert Voskov-Sommer

Le concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER qui devait avoir lieu Dimanche à la «Casa d'Italia» a été remis au 31 mars.

Programme

- J. S. Bach Concerto
 - W. Mozart Sonate
 - Busoni Duettino Concertante
 - Schumann And. con Variazione
 - S. Rachmaninoff Suite
 - S. Rachmaninoff Fantaisie
- (Cette dernière sera jouée à la demande générale)

Le centenaire de Bellini

Ainsi que nous l'avons annoncé, un concert de musique bellinienne aura lieu demain à 16 h. 30, à la «Casa d'Italia», sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec le concours de Mlle Lily D'Alpino Capocelli, (violin) de Mme H. Zolitch (soprano) et de Mlle M. Adamantidis (id.), du ténor R. De Marchi, de M. Kangelidès (basse) de la chorale du Dopolavoro et de 30 professeurs d'orchestre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique:

- ### PREMIERE PARTIE
- I Sinfonia della Norma (Orchestre)
 - II Coro d'Introduzione (op. Norma) (chœur et basse, soliste Kangelidès)
 - III a Coro (op. Norma)
 - III b Scena e Cavatina (Casta Diva) op. Norma, Soprano soliste.
- Mme Zellich et chœur
- ### IV Coro (op. Norma) Guerra, Guerra.

- ### SECONDE PARTIE
- I 3 arie de la Camera:
 - a) L'abbandonno (solitario zefirello) Mme Zellich
 - b) Melanconia ninfa gentile
 - c) Per pietà bellidamo.
 - II Omaggio a Bellini (di Artot) Variations pour violon sur des thèmes belliniens avec accompagnement d'Orchestre.
 - Violon soliste Prof. Lilly d'Alpino Capocelli

TROISIEME PARTIE

- Symphonie de l'opéra «I Capuletti e i Montecchi» (Orchestre)
 - II «A te o cara» (op. I Puritani) Ténor soliste M. R. De Marchi et chœur
 - III Cavatina de Pop. La Sonnambule (vi ravviso o luoghi amen)
 - (basse soliste M. Kangelidès et chœur)
 - IV Scena e Duetto de Pop. Norma (Mira Norma)
 - (Mme Zellich et Mlle Adamantidis)
 - V Coro de l'op. La Sonnambule (Qui la seiva è più folta ed ombrosa)
- L'entrée est absolument libre.

Les relations turco-bulgares

Déclarations de M. Bataloff.

— Une mise au point officielle

Sofia, 6. — Interrogé sur la signification de la concentration des troupes turques à la frontière bulgare, M. Bataloff a déclaré à la presse:

— Nous observons loyalement le traité d'amitié bulgare-turc. Les mesures prises par le gouvernement turc me sont inexplicables. J'espère que si elles furent prises, elle ne sont pas dirigées contre nous. Une partie de la presse turque nous traite mal, tandis que les journaux bulgares s'abstiennent de toute réflexion pouvant envenimer les relations des deux pays. Le Journal Thrakia que la presse turque cite pour justifier ses attaques fut suspendu. On espère que les gouvernements turcs, dont on apprécie la sagesse, mettront fin à la campagne de la presse turque contre nous.

Note de l'Agence Anatolie: — Selon nos informations, aucune concentration ni aucun envoi d'effectifs ne s'opèrent en Thrace en dehors des contingents normaux qui s'y trouvent en ce jour. Quant aux relations entre les deux pays, elles sont entrées actuellement dans une excellente phase d'évolution. Le fait que les plaintes de la majorité des journaux turcs diminuent de jour en jour peut être considéré comme un des signes favorables de cette évolution.

Comment la population d'Athènes eut connaissance de la sédition

De notre correspondant particulier

Athènes, 3 mars (retardée) — L'histoire se répète. Il faudra à la Grèce un nouveau Thucydide pour décrire cette nouvelle guerre du Péloponèse.

Les révolutions en Grèce se font d'habitude à coup d'événements, mais cette fois cela paraît être plus sérieux.

Il était environ 20 h. 30 le vendredi, 7 mars. Les rues d'Athènes fourmillaient d'une foule dense. On venait de quitter bureaux et ateliers, et on faisait sa promenade habituelle, sans songer à mal, lorsque le silence de la ville et l'entrain des promeneurs furent troublés par des coups de canons.

On avait perçu nettement une vingtaine de détonations. Elles avaient commencé par piquer la curiosité des passants, mais leur persistance finit par semer l'inquiétude, et la crainte. Les citoyens restaient interdits et sans se connaître on liait conversation: l'un cherchant à se renseigner auprès de son voisin qui n'en savait plus long. Pas de panique, mais une curiosité mêlée de vague appréhension.

Les magasins fermaient et la foule se pressait devant les guichets des cinémas et dans les lieux d'amusement. Mais les coups de canons continuant, au lieu de s'engouffrer dans les salles obscures, la foule préféra se renseigner. Des groupes de citoyens avaient commencé à se former. En levant la tête et en cherchant bien, on finit par voir les brefs éclairs du tir qui partaient des batteries du mont Lycabète. On se demanda alors si on tirait à blanc ou pour de bon.

Les mieux informés lancèrent le mot de «mouvement séditionnel» qui fit en quelques minutes le tour de toute la ville. Cependant qu'on devait paisiblement encore, on vit apparaître des patrouilles de police et de troupes, suivies bientôt de tanks. On s'approcha pour mieux voir. Mais les officiers à la tête des patrouilles et puis des détachements, lancent un impérieux mot d'ordre. On se serre et on s'empresse de rentrer chez soi, à l'abri de tout risque. Quelque chose de sérieux se passe en effet...

Coups de téléphone du public aux rédactions des journaux et des journaux aux autorités. C'est ainsi que le commandement de la place et la police nous révèlent que les coups de canon étaient le signal de l'insurrection vénizéliste.

On apprenait peu après que des officiers vénizélistes avaient tenté d'occuper l'arsenal, de s'emparer de la flotte et que les forces gouvernementales alertées avaient pris les armes et se ruaient contre les insurgés. Athènes a pourtant conservé sa physionomie. On ne croirait pas que nous nous débattons en pleine guerre civile. Mais partout des militaires. C'est la mobilisation de toutes les forces restées fidèles au gouvernement dont Athènes est la capitale.

Nos pourparlers avec l'Allemagne

Voici la composition de la commission chargée de conduire à Berlin les pourparlers au sujet du traité de commerce turco-allemand: M. Numan Rifat, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, président, M. Sami, inspecteur général de la Banque d'Affaires, conseiller; M. Sait Raut, chef de section pour l'Allemagne du Türkofis, M. Rafet Kamil, directeur adjoint de la succursale d'Istanbul de la Banque Centrale de la République, délégués; et M. Vedad Usakigil, du ministère des affaires étrangères, secrétaire. La délégation quittera Ankara le 11 courant.

Le problème démographique dans la Turquie nouvelle

Dans son dernier cours sur l'histoire de la révolution turque, l'ancien ministre de la Justice, M. Yusuf Kemal s'est surtout employé à faire ressortir l'intérêt que le gouvernement républicain porte aux soins à donner à la population et aux questions d'installations des réfugiés.

«Pendant la lutte nationale, a dit l'orateur, on s'est attaché à limiter, plus possible les pertes de vies humaines. Nous avions eu, dans la première générale 1.500.000 morts; pendant celle de l'Indépendance nos pertes sont évaluées à 32.000 hommes! Au cours des combats pour la reprise du fort de Kars qui était tombé entre les mains des Arméniens, nous n'avons eu que 40 tués ou blessés. C'était la conséquence du principe que nous suivait. En effet, en pleine guerre l'Assemblée Nationale promulgua des lois pour préserver la population contre toutes sortes de maladies. Notre population a-t-elle augmenté? Elle a diminué depuis la fondation de la nouvelle Turquie? Deux enquêtes ont été faites à cet égard. Celle faite en 1903 (1900 dans les villages) a démontré que la mortalité était de 39 par mille habitants et la natalité de 39. La statistique faite en 1934, indique que la proportion entre les morts et les naissances a été de 21 pour mille en faveur de celles-ci. Si l'on considère que la population dans la Ruhr est de 22, — pourcentage le plus élevé dans le monde entier, — on peut être fier de notre classement.

D'après l'annuaire statistique pour 1934, qui n'a pas encore été publié, notre population compte dix sept millions d'âmes soit 22 habitants par kilomètre. Si nous prenons en considération que cette proportion est de 15 pour la Russie, 15 pour l'Egypte, 16 pour l'Italie, 16 pour l'Amérique du Nord, 8 pour le Mexique, nous ne pouvons pas dire que notre pays n'est pas peuplé parce que dans le sudit calcul kilométrique sont compris les montagnes, et les terres inhabitées. Sinon, la proportion pour les territoires du Nord de notre pays est de 68 habitants par kilomètre carré. Les adversaires de l'éclaircissement des populations assuraient que la Turquie était perdante parce que cette mesure provoquerait dans le commerce un marasme tel qu'il serait pour ainsi dire, inexistant. Or, n'avez qu'à lire notre histoire pendant ces siècles, la nation turque a détenu entre ses mains l'économie et le commerce de l'Asie...

Je ne disconviens pas qu'il y a dans notre pays des marais, des terres incultes et des régions où sévissent les fièvres. Mais notre devoir n'est pas d'attendre que tous ces endroits restaurent eux-mêmes. Nous devons obligatoirement nationaliser tout ce qui a trait aux affaires d'installations de réfugiés. C'est là un travail de longue haleine, une entreprise que seule application de la loi y relative nous saurait permettre de mener à bonne fin.

A la mémoire du Dr. Resit Galib

Mardi s'est déroulée au Halkevi cérémonie à la mémoire de feu le Docteur Resit Galib. Dans l'assistance on remarquait les diplômés des lycées d'Izmir, les étudiants de l'Université et les membres de la famille du défunt.

Après l'exécution, écoutée debout de la marche de l'Indépendance, les orateurs prenant la parole ont fait le panegyrique du défunt, ont énuméré, tour à tour, tous les services qu'il a rendus à son pays ainsi qu'au cours de la lutte pour l'indépendance. Ils ont noté qu'il avait qualité de ministre de l'Instruction publique, il peut être considéré comme le fondateur de l'Université turque, qu'elle fonctionne aujourd'hui. Le moment le plus émouvant de la cérémonie fut quand un discours conservé par un membre de sa famille a fait entendre la voix du défunt dans un de ses discours.



— On prétend que les règles du savoir vivre sont universelles...



... Considérez cependant les rapports avec la femme...



... En Occident, l'homme suit la femme, par convenance...



... En Orient, il la précède, au contraire, en vertu des mœurs...



— C'est chez nous que l'on est plus sage: homme et femme vont à côté!

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Askan)



Etre maître de ses nerfs

C'est commander au destin et piloter d'une main sûre son propre esquif jusqu'au but qu'on s'est proposé. L'œuvre d'édification de ses nerfs est pour l'homme la meilleure garantie de succès dans la terrible lutte pour la vie. Rendez vos nerfs plus résistants par le

Bromurel Knoll

dont l'action calmante et fortifiante entre en jeu dans tous les cas. Le remède est absolument inoffensif et il ne se produit pas d'accoutumance



Knoll A.G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

CONTE DU BEYOGLU

Le sentiment paternel

Par LÉON FRAPÉ

Quand Aline Lagnot, à vingt-trois ans, eut perdu ses parents, elle consentit à envisager l'avenir en de tendres conversations avec Maxime Bugèze dont elle avait fait la connaissance à l'école de droit.

Sincèrement épris l'un de l'autre et honorés de conscience, ils étaient tout à fait de leur époque pour l'intransigence pratique en ce sens qu'ils voulaient formellement que leur vie commune fût assurée avant de s'unir en mariage.

Aline avait de quoi vivre pour le moment, grâce à une petite rente et à des répétitions qu'elle donnait à des candidates retardataires, en sa qualité de licenciée. Mais Maxime n'avait encore aucun moyen d'existence. Il vivait chez ses parents qui avaient eu bien de la peine à pourvoir aux frais de ses études jusqu'au doctorat en droit.

La carrière administrative lui convenait. Seulement il devait chercher quelques ressources dans des consultations juridiques, jusqu'à l'ouverture d'un concours d'entrée qui n'était pas à prévoir avant nombre de mois, en raison des économies budgétaires.

Aline appartenait à cette catégorie de jeunes filles qui ont le culte irrécusable de l'honneur. Elle accepta de recevoir Maxime chez elle ce temps en temps, mais la première visite autorisée fut marquée par une explication d'émouvante solennité.

Jamais, à aucun prix, je ne me résoudrai à l'union libre, question de race, question de nature et d'éducation sans doute. Mais j'attendrai autant qu'il faudra, et sans nulle récrimination, la possibilité de notre mariage. Considérez que je me promets à vous, que je vous appartiens, dès maintenant, dans mon intégrité.

Maxime exprima en termes pathétiques le bonheur que lui causait l'appréciable promesse.

Presque tout de suite, il arriva qu'une cousine d'Aline succomba de misère et de chagrin pour n'avoir pas observé, elle, une farouche sagesse.

Après de nobles paroles qui apaisèrent l'agonisante, Aline emporta dans ses bras un enfant de dix mois qui était dans un berceau contre le lit de mort.

Elle put l'héberger aussitôt sans trop d'embarras, grâce à un crèche voisine et à la complaisance d'une femme de ménage. On avait ainsi le temps de pourvoir à son placement chez une nourrice bien choisie.

Elle se pressa si peu que le petit était encore là, au bout d'un an, quand Maxime en grande joie vint annoncer sa nomination à un emploi de commis rédacteur dans un ministère.

Nous allons nous marier au plus vite. Bien entendu l'enfant reste à notre charge, mais bien entendu aussi, nous ne le gardons pas chez nous.

Et voilà qu'Aline, selon l'invincible destination de son sexe, ne pouvait plus se séparer du pauvre qui avait tant besoin d'elle.

Ce fut le heurt passionné de deux personnalités, d'où résulta la remise du mariage à une date indéterminée. Des jours s'écoulaient où Maxime, en proie à une extrême impatience, venait continuellement crier ses reproches à Aline.

Il finit par déblâter en sensationnelles vociférations contre le sentiment maternel, « par quoi la femme devenait une créature rudimentaire vouée à un instinct qui l'apparentait aux bêtes les moins intelligentes ».

Le diapasen de ces querelles monta au point qu'il se produisit une scène terrible où l'amour exaspéré de Maxime prit l'apparence de la haine, où la voix douloureuse s'imprégna de cruauté, où les rapproches furent injustes et odieux sous leur aspect d'implicable exactitude.

Après s'être promise dans l'intégrité de son cœur, Aline manquait au respect de la parole donnée, elle manquait à l'honneur et à l'amour.

Aux protestations éperdues de l'incriminée, Maxime répliqua par des sarcasmes qui exprimaient une pitié méprisante et qui la déflaient isolément de prouver sa tendresse réelle et sa probité de caractère.

Les assertions frémissantes furent assénées de plus en plus près, les visages se touchaient presque, les souffles lançaient leurs brûlures, si bien qu'à un moment, ce fut Aline qui, mordant, griffant, détestant, obligea Maxime à répondre en fait à une mise en demeure rugissante.

— Puisque je me suis promise, puisque j'ai dit que je vous appartenais, prenez-moi donc! mais prenez-moi donc!

Il y eut ensuite conclusion d'une paix amoureuse, où il fut dit que les antagonistes, pour ne céder ni l'un ni l'autre, resteraient amant et maîtresse, vivant chacun chez soi. Maxime ne donnerait pas son nom à Aline et celle-ci garderait auprès d'elle son pauvre petit Pierrot.

Maxime voulut quand même se considérer comme un triomphateur: la chose acquise était la défaite de la farouche vertu, toute à son profit à lui. Puis, au bout de quelques mois, le fier amant put constater qu'il était victorieux une seconde fois et victorieux en totalité.

Aline était en espoir de maternité, alors, elle réclamait le mariage en toute soumission, elle acceptait les conditions masculines.

Quel nouveau triomphe pour Maxime! Elle était ainsi changée par son fait à lui, parce qu'il était le créateur qui faisait d'elle une mère dans la réalité, parce qu'il lui donnait un enfant.

A considérer sa souveraine puissance, il y eut chez Maxime, dans son âme et dans sa chair même, l'éclosion d'une particulière et pensive sensibilité. Il acquiesça la notion émouvante de ce qu'était l'enfant à sa naissance. Il évoquait, avec toutes ses facultés vibrantes d'auteur, l'être nouveau qui à envie de vivre, qui à tant droit de vivre et qui est si fragile, si exposé, si désarmé; il évoquait la tendre créature exempte de tout reproche et qui est entourée de si graves menaces.

En analogie ou plutôt en contradiction avec ce qui s'était passé précédemment, il y eut au même endroit, dans le salon d'Aline, une scène de douceur où s'échangèrent des paroles caressantes au sujet de la naissance attendue et de la réalisation prochaine du mariage.

A un moment, dans la pièce voisine, petit Pierrot se mit à menager grand tapage et Aline, à peine soupirante, annonça qu'on lui avait indiqué une pension près de Paris où il serait très bien et où elle le conduirait le lendemain.

A ces mots, chez Maxime, un choc se produisit qui affecta la profondeur de l'âme et toute la substance trépassante, il se dressa gesticulant contre une chose monstrueuse, impossible à supporter!

— Hein, quoi! tu n'y penses pas? emporter d'ici petit Pierrot pour qu'il soit un enfant sans parents. Tu le vois séparé de nous, tu le vois grandissant seul, n'ayant pas sa part au

La direction du Ciné IPEK recommande particulièrement aux Amateurs de Jolies Chansons le dernier film de LIANE HAUD l'exquise vedette de tant de film à succès :

Le secret d'une nuit

(Madone wo bist du?)

avec VICTOR DE KOWA tourné dans une atmosphère de Luxe, de Bals et de Toilettes somptueuses. Ce film qui fera sensation sera donné à partir d'aujourd'hui en matinées au Ciné IPEK

Retenez vos places d'avance pour les soirées

En suppl. : Paramount Actualités Journal

Si le Gaumont Palace de Paris qui contient 6000 places refusait du monde à chaque séance au cours de la projection du

Petit Jacques

il en sera conséquemment de même à partir de

Ce soir au SARAY où commence la présentation

De cette splendide production tirée de l'œuvre de Jules Claretie

Interprètes : Constant Remy Line Noro, Madeleine Guitty, Jacques Varennes, Jean Dax et la petite Triquet

N. B. La grande maison de blanc ZAHARIADIS offrira gracieusement ce soir aux spectatrices en guise de souvenir un petit mouchoir

FOX JOURNAL

soleil? Tu te représentes ce usage dans nos regards réciproques. Tu te représentes, moi l'homme, dans ma force, refusant le bienfait de ma paternité?

Oh! comme Aline s'inclinait humblement devant la supériorité de Maxime, puisque, n'est-ce pas, son sentiment d'homme, à lui, n'avait rien de commun avec le sentiment rudimentaire qui apparente parfois les femmes aux bêtes les moins intelligentes.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Benetton, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana et Bulgare: Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana et Grecque: Athènes, Cavalla, La Picea, Smyrne.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine: Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Constantza, Cluj, Galatz, Tomisara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana par l'Egypte: Alexandrie, Le Caire, Damanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Meo Driso.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryria, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskolc, Mako, Koroned, Orsova, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil-Monta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piara, Pura, Chimbote Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Banque de la Banca D.D. Zagreb, Sosnatz, Societa Italiana di Credito: Milano, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Parazzo Karakouy, Téléphone Pera 4281-234-5.

Agence de Istanbul Alalemdjian Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document: 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Pera, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLERS' CHEQUES

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
1 an	145	1 an	22.-
6 mois	75.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page	100	le cm.
3me	50	le cm.
2me	100	le cm.
Echos:	100	la ligne

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le développement de notre commerce extérieur

D'après une statistique du Torkofis la proportion de la baisse de tout le commerce du pays était de 15 % en 1931, par rapport à 1930; de 27 % en 1932 par rapport à 1931 et de 8 % en 1933 par rapport à 1932.

L'année 1934 présente au contraire un excédent de 6 %, par rapport à 1933.

Notre balance commerciale en 1934 se clôture par un excédent d'exportations de 3 millions de Litrs. Il y a lieu de noter aussi que le producteur turc qui, depuis 1926, perdait sur les prix de vente de sa marchandise a trouvé acquiescent en 1934 à l'étranger à des prix en sa faveur.

Les moutons, laines, noisettes ont été acquis par les marchés étrangers à des prix équivalant à une augmentation de 101 % par rapport aux précédents.

Les pourparlers commerciaux avec la Grèce

M. Fufas, délégué hellène à l'office turco-hellène, de retour d'Athènes et d'Ankara, s'est exprimé ainsi au sujet des résultats de sa mission.

— Sur une invitation de mon gouvernement je m'étais rendu à Athènes. En premier lieu il s'agissait de résoudre certaines difficultés d'application des clauses du nouveau traité de commerce turco-grec et d'examiner quelles espèces de produits de mon pays on pouvait introduire en Turquie et notamment les cotonnades et les lainages que la Grèce confectionne et qui valent les produits similaires des pays d'Europe et qui de ce fait seront très recherchés sur les marchés turcs, mais à condition de réviser les tarifs douaniers.

Les difficultés d'application des clauses du traité de commerce proviennent du mode de règlement de la contrepartie des marchandises faisant l'objet d'une convention de clearing. Aussi, à peine arrivé d'Athènes, je me suis rendu à Ankara. Dans une prochaine séance de l'office nous délibérerons au sujet de tout ce qui précède.

Les droits de douane sur le "chewing gum"

Les fabricants de "chewing gum" d'Istanbul ont décidé d'entreprendre des démarches auprès du gouvernement à l'effet d'élever à 150 piastres le tarif des droits de douane perçus pour ces bonbons qui sont importés de l'Amérique. En effet, nos fabricants soutiennent que le prix très élevé du sucre chez nous, en comparaison de celui auquel il est vendu en Amérique, ne leur permet pas de soutenir la concurrence.

Ils ajoutent que cette mesure ne saurait nuire à notre commerce avec l'Amérique parce que c'est de ce pays qu'ils importent la gomme servant à la fabrication de ces bonbons.

Les expositions d'emballages

Après Istanbul et Ankara, on vient d'ouvrir des expositions d'emballage, à Samsun et à Trabzon pour les œufs, et à Mesine et Izmir pour les autres produits.

Vu les avantages que l'on en a recueillis, il est question dans un ou deux mois d'ouvrir une exposition à Istanbul et à Izmir avec des modèles plus variés et plus nombreux.

(Lire la suite en 2me page col. 4)

Un soulagement immédiat dans toute espèce de refroidissement et de douleurs

par

ASPIRINE

On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés. Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé!

BAYER

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 7 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

DALMAZIA partira Lundi 11 Mars, à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mardi 12 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Laraca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Syracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PRAGA partira mercredi 13 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira le Jeudi 14 Mars à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira JEUDI 14 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

CALDEA, partira Samedi 16 Mars à 18 h pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

QUIRINALE, partira Lundi 18 Mars à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

MERANO, partira Mercredi 20 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souliou, Galatz, et Braïla.

CELIO partira Mercredi 20 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

ABBZIA partira Jeudi 21 Mars à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULIGLI. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Pavana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Seraï, Tel. 44870

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	Crestes "Ceres"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 7 Mars vers le 15 Mars
Bourgas, Varna, Constantza	"Geres," "Ulysses"	"	vers le 8 Mars vers le 22 Mars
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"DurbanMaru," "Delagoa Maru," "Lyons Maru,"	Nippon Yusen Kaish.	vers le 16 Mars vers le 20 avril vers le 20 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

21s CAPO FARO le 4 avril
21s CAPO ARMA le 18 avril
21s CAPO PINO le 2 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA

21s CAPO FARO le 20 Mars
21s CAPO ARMA le 3 avril
21s CAPO PINO le 17 avril

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian Han, Téléph. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau des voyages NATTA, Pera (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 42642.

